

Prédication pour le 24 décembre 2023
4^{ème} de l'Avent « La joie imminente »
Esaïe 62 / 1-5

« Réjouissez-vous ! Je le répète réjouissez-vous » exhorte l'apôtre Paul dans l'épître aux Philippiens (4/4). Le 4^{ème} dimanche de l'Avent nous invite à nous réjouir dans la joie de la proximité de Noël. Dans ce contexte, notre passage biblique du 3^{ème} Esaïe 62/1-5 est un choix assez inattendu. Où est la joie, où est la Bonne Nouvelle dans le contexte historique de notre prophète ? Les Israélites sont revenus d'exil mais leurs biens ont été détruits ou spoliés. Jérusalem est ruinée, ravagée par les invasions ennemies. Le pèlerin croyant ne peut plus prononcer les paroles du Psaume 122/1-2 : « *Nos pieds s'arrêtent dans tes portes Jérusalem ! Je suis dans la joie quand on me dit : allons à la Maison du Seigneur.* » En effet, la ville sainte n'est plus la prestigieuse capitale bâtie par les rois David et Salomon. Jérusalem est dévastée. La rebâtir demandera beaucoup d'énergie, le Temple, lieu de la présence divine est en ruine et le reconstruire prendra du temps. Où est Dieu, s'il n'a plus de Maison, où est-il alors que les Israélites peuvent enfin revenir dans leur pays ? Jérusalem, la « dévastée » devient le symbole du désarroi qui gagne le peuple d'Israël. Les exilés étaient revenus plein d'enthousiasme et la réalité a engendré chez eux une

crise majeure de l'espérance. Où est le salut promis, où est la justice divine ? Le culte des idoles a tendance à supplanter la vraie foi, les Israélites sont divisés entre frères, les étrangers occupant le pays sont méprisés et détestés.

Lors d'un voyage en Israël dans les années 2000, un guide Israélien nous avait déclaré : « Le nom de Jérusalem signifie ville de la paix, or depuis 3 millénaire, cette cité n'a connu que la guerre » Pourquoi ? Un participant à ce voyage lui a rétorqué spontanément, si ce nom : la ville de la paix, n'est pas encore réalisé, ce nom est une prière. Ce guide a semblé très ému par cette réponse. Notre prophète aussi en fait sa prière en disant : « *Je ne me tairais pas, je ne prendrai pas de repos jusqu'à ce que le salut de Jérusalem paraisse comme l'aurore et sa délivrance comme un flambeau qui s'allume* » Esaïe 62/1. C'est une prière incessante qui ne se lasse pas, notre prophète veut lutter contre le découragement de ses contemporains et leur insuffler l'espérance envers et contre tout. Malgré sa destruction Jérusalem est destinée à être la lumière des nations, elle doit attendre la délivrance, le salut divin, Dieu va rétablir sa justice et sa gloire. Mais comment ?

Le peuple attend des actions d'éclat et des interventions divines spectaculaires en sa faveur. Or, au chapitre précédent, Esaïe 61/1-3, le prophète décrit la

figure du Messie comme un homme habité par l'esprit de Dieu, oint et envoyé *pour porter la bonne nouvelle aux malheureux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, aux prisonniers la délivrance et pour consoler tous les affligés*. Jésus citera ce passage pour répondre à Jean-Baptiste qui du fond de sa prison lui demande : *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? (Matthieu 11/3)*

Espérer malgré des circonstances particulièrement dramatiques ! Nous connaissons bien cette crise de l'espérance aujourd'hui. Nous n'arrivons pas à nous projeter dans l'avenir, des catastrophes économiques et écologiques nous entourent, et les guerres sont redevenues d'actualité. Cette sinistrose, largement diffusée pas les médias nous imprègne et nous angoisse. Qu'est-ce qui peut alors nous rendre l'espérance, quels sont les sujets de joie en cette fin d'année 2023 ?

Au temps du prophète Esaïe, Dieu répondra de façon particulièrement inattendue. Au lieu de promettre que tout rentrera dans l'ordre et sera rétabli, Dieu viendra vers son peuple comme un consolateur, quelqu'un qui induit une naissance intérieure, un long travail spirituel qui permet de naître à soi-même et de patiemment se mettre à l'ouvrage et d'attendre la délivrance et la venue du Messie. Au chapitre 66, le prophète évoque cette image de la naissance : *Un pays*

peut-il naître en un jour, une nation est-elle enfantée d'un seul coup ? (Esaïe 66/7) Vous serez nourris du lait de ses consolations...comme un homme que sa mère console, ainsi dit le Seigneur, je vous consolerais (Esaïe 66/11,13). Dieu, dans notre péricope du jour, ne se contentera pas de faire naître son peuple à une vie nouvelle et de le consoler, mais il viendra à la rencontre de Jérusalem, il lui donnera un nom nouveau. On n'appellera plus Sion, la délaissée, la dévastée, mais comme un fiancé, le Seigneur la prendra par la main et l'appellera « Mon plaisir est en elle ». Dans cette main, Jérusalem sera comme une couronne royale parée des plus beaux atours, la terre sainte sera alors nommée l'Épousée. L'alliance avec Dieu est renouvelée, et c'est le Seigneur qui prend l'initiative. Il n'apporte pas seulement le salut et la justice mais dans l'image des fiançailles, le Seigneur apporte l'amour inconditionnel. Le peuple est dans la joie. Il est aimé, la grâce divine fait renaitre l'espérance. Sait-il que le Messie viendra en la personne de Jésus-Christ, petit enfant humble et caché, *emmailloté et couché dans une mangeoire, qui sera pour tout le peuple, le sujet d'une grande joie ?*

Dieu est amour et il est venu habiter parmi nous. Nous le savons, et c'est une grande consolation en ce jour de Noël !

Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

Cantiques proposés :

Psaume 33 ARC et AL : *Réjouis-toi peuple fidèle*

ARC 310 //AL 31.03 : *Viens, ô Sauveur des païens*

ARC 302 // AL 31.04 : *Après la longue attente*

ARC 610 // AL 45.06 : *O Jésus mon frère*

Prière d'intercession :

Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur : Cette parole, Seigneur, nous remplit de confiance et nous voulons déposer devant toi tout ce qui nous pèse et nous tracasse. Allège nos soucis et calme nos angoisses ! Donne-nous l'espérance !

Nous te prions pour les peuples qui souffrent de la guerre et de la violence humaine, particulièrement pour les Israélites et les Palestiniens, Nous te prions aussi pour l'Ukraine et la Russie. Seigneur, que cette paix proclamée par les anges à Noël se réalise grâce à des hommes de bonne volonté !

Nous te prions pour tous ceux qui souffrent et particulièrement pour ceux qui ont demandé le secours de notre prière, nous te les nommons dans le secret de notre cœur...

Nous te remettons cette période de Noël, nos familles et tous ceux qui nous sont chers. Que ta présence éclaire et remplisse ce temps de fête et que notre joie soit profonde et confiante.

Tous ensemble, comme tes fils et filles bien-aimés, nous te disons :

Notre Père